DERNIERE EDITION SUR LE CONFLIT

«LA VERITE» paraît en se conformant aux décisions du comité syndical inter-presse (C.G.I.)

14-1-1947" PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS" NUMERO SPECIAL - Prix : 3 Francs

Lock-out patronal contre revendications ouvrières

DISHE

A 6.000 frs. par mois

les fonctionnaires peuvent plus attendre

tenant célèbre, Léon Blum avait déclaré au Congrès socialiste: « Au gouvernement, nous sommes les gérants loyaux du capitalisme. » Ça n'était ni une boutade, ni une phrase en l'air. Léon Blum et l'ensemble de son cabinet — n'est-ce pas, monsieur Guy Mollet — sont en train de mener contre les fonctionnaires une politique de « gérants loyaux du capitalisme ».

Dans une déclaration radiodiffusée, le président du Conseil a fait savoir qu'il était impossible de sa-voir qu'il était i

Le 18 janvier, les Chambres vont élire le Président de la Ré-

publique. Et celui-ci devra dési-

gner le Chef du gouvernement.

C'est une tâche qui s'avère assez

lélicate, mais le Parti Socialiste,

qui s'était « sacrifié » lors de la

précédente crise, paraît avoir

très bien préparé le berceau pour

une reconduction du « sacrifice ».

La bourgeoisie a manœuvré le

Parti Socialiste avec une habi-

leté consommée ; mais on doit

dire que Blum s'est montré un serviteur intelligent et stylé, aux

actes duquel les rédacteurs du

Monde ne peuvent qu'adresser

des félicitations. Le gouverne-

ment homogène socialiste avait pour tâche essentielle d'écarter

les ministres communistes fran-

çais du pouvoir, de faire la

preuve que l'on peut se passer

d'eux aux postes qu'ils occu-paient jusqu'ici, de créer en quel-

que sorte un précédent qui permettrait, au bout du « provi-

soire » Blum, de désigner un gouvernement définitif d'où l'on

pourrait exclure le Parti Com-

Le citoyen Blum s'est chargé

de cette besogne et l'on peut dire

qu'il a fait le maximum dans cette voie. Nous avons dit ici

même comment la politique du

leader « socialiste » satisfaisait

entièrement les milieux bourgeois qui ne se privent pas, dans leur presse, de lui décerner les

éloges les plus chaleureux. En effet, il y a de quoi : la * baisse > des 5 0/0, qui n'est

qu'une mystification éhontée, n'a

pas d'autre but que de mettre

« le hola » aux revendications

des travailleurs (les fonction-

naires sont en train d'en faire

l'expérience). Et Moutet conduit

l'affaire d'Indochine la main

dans la main avec le moine san-

glant d'Argenlieu, au mieux des

intérêts de la Banque d'Indochine et des planteurs de caoutchouc.

Les plus « à gauche » parmi les membres du Comité Directeur du Parti Socialiste, comme Léon Boutbien, concluent eux-mêmes à la « responsabilité partagée » des

vietnamiens et de l'Etat-Major français. Depreux, ministre de l'Intérieur, bafoue les plus élé-

mentaires des libertés démocratiques, interdit les meetings de notre Parti, emprisonne nos sympathisants et fait espionner par

sémite du type fasciste.

muniste Français.

Dans une phrase devenue main-tenant célèbre, Léon Blum avait déclaré au Congrès socialiste: « Au André Philip, publiant ses barè-Qu'allaient faire les dirigeants de

messieurs.

et le futur gouvernement





exécutée par Blum pour le LIRE LA SUITE EN PAGE 2 Manifestation aux halles

10 novembre > - comprenez :

un gouvernement de « concentra-

même ceux de Paul Reynaud.

lation sur, l'expérience de la baisse des prix du gouvernement Blum.

Le cortège à déflé aux cris de « Mandataires en prison », « Cheviliards au poteau », « Les Halles en régie », « Appliquez les 5 0/0 ». Des pancartes réclament « le minimum vital ». Sur le passage du cortège, les passants, et plus spécialement se femmes, applaudissent. Les ménagères n'ont pas en effet de raison particulière de penser que tout va pour les mieux depuis le décret des 5 0/0: les denrées allmentaires, qui constituent la base d'un budget ouvrier, n'ont dans leur ensemble pas étenfectées par la baisse. Bien plus, des denrées, comme la viande, ont preque totalement disparu du marché depuis la tentaity de taxation: 50 tonnes de viande seulement sont arrivées le 11 janvier dans les abattoirs parisiens. Le coup est classique, st ca n'est pas la première fois que les travaileurs en sont les victimes.

Devant l'Hôtel de Ville, Lunet, secrétaire de l'Union départementale des syndicats de la régiona de la lutte contre la vie chère prend la parole. Il rappelle les 8 mois de lutte de son organisation pour « sauvegarder le pouvoir d'achat des travailleurs ». Que propose-t-il pour mettre à la raison les intermédiaires affameurs de Psris, et lutter efficacement contre la hausse des prix ? ...le soutien du gouvernement Blum : « en aidant le gouvernement, nous ne faisons que poursuivre notre action ».

Aider un gouvernement qui vient de réaliser avec les 5 0/0 une escro-

ses sbires nos réunions intérieu-Comment alors ne pas laisser en place, pour un bout de temps encore, un serviteur aussi zélé et aussi compréhensif que Léon Blum ? Sans compter que la bourgeoisie, qui voit loin, espère que sa politique impopulaire pourra aussi servir de base dans le futur à une offensive anti-

Hier matin, aux Halles centrales, e Comité régional de la lutte contre a vie chère organisait une manifes- action pour protester contre l'action des intermédiaires qui sabotent, seon lui, l'expérience de la baisse des prix du gouvernement Blum.

Le cortège à déflié aux cris de : querie d'envergure vis-à-vis des trableurs.

Qui es saye de camoufier par une tations sur le gaz, l'électricité, les transports, les tarifs postavix, toutes prix du gouvernement Blum.

* La Fédération de la Presse maintient le lock-out des journaux.

* La S.N.E.P. cesse de payer ses ouvriers à 18 heures.

* Les syndicats se réunissent pour décider de leur attitude devant l'offensive patronale.

Rappelons brièvement les faits. Devant la hausse généale et incessante du coût de la vie, les syndiqués de la
resse revendiquent une augmentation de salaires de
pour cent. Voyant que les patrons de journaux tentent
enterrer cette revendication dans le maquis des discuscons et pourparlers, les rotativistes de la presse décident
ers la mi-décembre de réclamer un acompte de 100 francs
ar service. Or, jusqu'à ce que cet acompte soit versé, ils
ravaillent dans les conditions déterminées par les convenions collectives de 1936, c'est-à-dire avec un rendement
poraire inférieur à celui dont ils avaient l'habitude, mais
rictement dans les cadres du règlement syndical. Tout rale et incessante du coût de la vie, les syndiqués de la presse revendiquent une augmentation de salaires de 25 pour cent. Voyant que les patrons de journaux tentent d'enterrer cette revendication dans le maquis des discussions et pourparlers, les rotativistes de la presse décident vers la mi-décembre de réclamer un acompte de 100 francs par service. Or, jusqu'à ce que cet acompte soit versé, ils travaillent dans les conditions déterminées par les conventions collectives de 1936, c'est-à-dire avec un rendement horaire inférieur à celui dont ils avaient l'habitude, mais part de l'Etat-patron, » Et le Leap a poursuivi : « Le refus du gou-vernement ne rendait possible que deux solutions : 1° la grève géné-deux solutions : 1° la grève géné-rale ; 2° attendre la rentrée parle-d'accorder aux rotativistes la prime « de vitesse » de

Le coup de force patronal

Dévant la combativité des rotativistes, qui oblige les patrons de jour naux à perdre de l'argent ou à cé der, ceux-ci fentent l'épreuve de for ce. Le 4 janvier, la Fédération de la ce. Le 4 janvier, la Fédération de la presse et le syndicat de la presse hebdomadaire (organismes groupent les patrons de journaux) décident un lock-out et déclarent aux ouvriers de la presse, avant même que ceux-cine soient entrés en action pour obtenir satisfaction: « Tous les journaux cesseront de paraître jusqu'à ce que vous ayez cessé de revendiquer ». De son côté, Pierre Bloch, directeur de la S.N.E.P. (Société Nationale des Entreprises de Presse), décide de lock-outer lès entreprises de presse elles-mêmes, de façon à unifier le front patronal et à empêcher toute défection.

La réponse ouvrière

Mais au coup de force patronal les syndiqués de la presse réponden avec énergie. Vendredi après-midi, le comité inter-presse, formé des secrétaires des syndicats ouvriers de la presse et du livre, s'engage dans le voie de la gestion ouvrière de la S. N.E.P. Les comités d'entreprises traiteront directement avec les traiteront directement avec les les est si un journal veut parattre ils le sortiront. C'est ainsi que notre journal dont la parution hebdomadsire tombe le vendredi, est sorti comformément à la décision du comité inter-presse syndical.

Il est évident que cetté réponse ouvrière act très dangéreuze pour les patrons. Elle engage le mouvement de la S.N.E.P. et de la presse particular de la configuence de la con

même ceux de gauche, n'a osé bri-ser le front patronal, paraître et en-traîner ainsi la cessation du lock-out et la victoire du mouvement revendi-catif. Mais, en levant le lock-out, Pierre Bloch reprend la S.N.E.P. en main, et répousse par là la menace de gestion ouvrière qui se profilait à l'horizon.

La position de la S.N.E.P.

Mais Pierre Bloch ne s'en tient pas là. Il revient sur sa levée de lock-out à la suite des différentes entre-

La position de la Fédération de la Presse

Quant aux patrons de journaux, ils demeurent intransigeants. Comptant sur le soutien de Pierre Bloch, ils maintiennent le lock-out. Après avoir intimé à « France-soir», qui envisageait une parution à grand tirage pour samedi, l'ordre formel de respecter la décision patronale, la Fédération de la Presse menace les journaux qui oseraient sortir de leur faire retirer leur autorisation de parution. Ainsi, elle prétend d'abord imposer à tous les journaux une décision anti-ouvrière par excellence (celle du lock-out), et elle menace ensuite de faire respecter une décision Quant aux patrons de journaux, ils

PATRONS DE JOURNAUX

CONTRE S. N. E. P.

du syndicat patronal par un interdic-tion gouvernementale rappelant les plus beaux jours de la Propaganda-staffel.

Les Viet-namiens ont

La position ouvrière Enfin, les syndicats ouvriers pren

sera au tour des services d'entretien qui seront suivis à 15 heures par le typos, linos, correcteurs, mécani

L'échelle mobile des salaires

Nous croyons, pour notre part, que la réponse au premier est le maintien des revendications, d'abord; car on ne recule pas lorsque la lutte est engagée; ensuite, l'élargissement de la bataille à la conquête de l'échelle mobile des salaires, «'il le faut par tous les moyens nécessaires allant jusqu'à la grève générale du livre.

coupé en trois endroits le chemin de fer Saïgon-Dalat

Dans un discours radiodiffusé par la Voix du Viet-Nam, le prési-dent Ho Chi Minh a déclaré que les troupes françaises n'avaient pas pu gagner la guerre contre le Viet-Nam en vingt jours et « qu'elles seraient incapables de la gagner

Si cette information se vérifie,

elle indiquerait que les Vietna-miens ont arrêté tout envoi de renforts, de ravitaillement et de maté-«Mieux vaut mourir

que tomber entre les mains des Français» Hanoï, 13 janvier.

Dans le secteur de Gialam, à la hauteur de Hanoï, des soldats fran-çais ont eu un engagement avec usieurs « volontaires de la mort » vietnamiens. Ces derniers, pour ne pas tomber aux mains des troupes françaises, se sont suicidés avec les grenades qu'ils portaient.

D'Argenlieu rassure les troupes débarquées

Aux troupes qui venaient de dé-barquer du *Pasteur*, en provenance de la France, le général d'Argenlieu a déclaré :

L'attaque est aussi menée contre « Il est inexact de dire qu'un état de guerre règne en Indochine. » Amiral, voudriez-vous nous expli-quer pourquoi vous avez tellement besoin de renforts ? les entreprises nationalisées

Voudriez-vous nous expliquer pourquoi, après avoir englouti leur propre budget (plus de 20 miliards), le budget de toutes les roupes coloniales et de nouveaux rédits (en tout, au moins 50 miliards) les conérctions liards), les « opérations en vue du rétablissement de l'ordre », selon otre délicate expression, prennent rotre delicate expression, prennent chaque jour plus d'extension? Voudriez - vous nous expliquer courquoi Saïgon est aujourd'hui-considérée comme une « ville assié-

gée » ? C'est la guerre, amiral. Et, contre vous, le peuple de France, qui refuse de payer les pots cassés, saura imposer la paix.

> Retenez votre après-midi et votre soirée

DU 23 FEVRIER Grande fête de "La Vérité"

A 14 h. 30, bal à grand orchestre. A 20 h. 30, concert artistique. GRANDE TOMBOLA

Prix des places : 100 francs. Prenez vos billets d'avance, 19, que Daguerre, Paris (14°), dans les permanences locales du parti, au-près des vendeurs de « La Vérité ».

15.000 Camionneurs en grève à Londres

Les ouvriers de la presse parisienne ont déjà jugé cette scanda-leuxe gestion. Le personnel de la presse est mieux placé que quiconque pour l'apprecier.

A l'imprimerie de la rue d'En-

Londres, 12 janvier. | pel à l'armée « pour ravitailler nistres travaillistes, ils ont répos-Londres connaît depuis près Londres .

sé le travail et montrent un très Comme toujours, un gouverne- nous ! » sé le travail et montrent un tres grand esprit combattif. Ils deman-dent une augmentation de salaire vient à fond contre la classe ou-Une déclaration officielle publiée

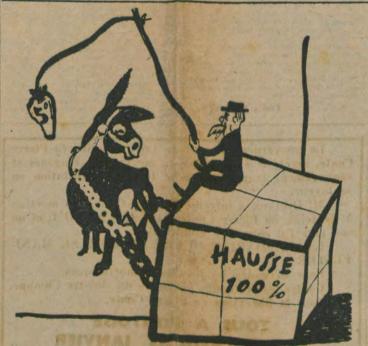
de la vie, et la semaine de 44 heu- du patronat. Mais les grévistes des transports pes ne seront pas utilisées tant que contrelevé avec courage le défi pa- la « situation ne sera pas tout à

du : d'une semaine une importante grève des camionneurs. À l'heure actuelle, 15.000 camionneurs ont cessus menacer les patrons.

Comme toujours, un gouverne « Si vous utilisez l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employés des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employées des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employées des tramways, des autobus et du métro se joindront de l'armée, les employées des employée bus et du métro se joindront à

pour faire face à la hausse du coût vrière pour défendre les intérêts avec l'accord du ministre du Ra-

vitaillement annonce que les troumenacé les grévistes de faire ap-tronal et gouvernemental. Aux mi-fait claire »... (suite en 2º page.)



- Non mais, tu me prends pour un âne ?

que pour l'apprécier.

A l'imprimerie de la rue d'Enghien, des millions ont mystérieusement disparu et des ouvriers, qui avaient cotisé au titre des Assurances sociales se virent refuser le paiement de leurs prestations de maladie. Ce n'est qu'après un appei

Vous mentez M. MOUTET

Paris. L'homme qui est resté quel-ques jours en Indochine, qui a pas-Paris. L'homme qui est resté quel-ques jours en Indochine, qui a pas-sé le plus clair de son temps avec les ministres serviles du gouver-les ministres serviles du gouver-que de son temps avec les ministres serviles du gouver-que de son temps avec les ministres serviles du gouver-les ministres serviles du gouver-que de son temps avec les ministres serviles du gouver-que de son temps avec les ministres serviles du gouver-que de son temps avec les ministres serviles du gouver-les ministres serviles du gouverles ministres serviles du gouvernement fantoche du Dr Hoach et
dans le palais du roi du Cambodge, l'homme qui est allé en tout
et pour tout passer 24 heures à
Hanoi sous la conduite de l'amiral Hanoi sous la conduite de l'amiral chinchine et au Tonkin. Thierry d'Argenlieu, cet homme a fait des déclarations à la presse qui ne signifient qu'une chose : ce ministre « socialiste » n'est que le valet et le porte-parole des co-lonialistes, des militaires à la d'Ar-

peniteu, de la Banque d'Indochine.
Sa déclaration, faite au Caire,
m'est qu'un tissu de racontars qui lui ont été soufflés par une bande intéressée à détruire une jeune réses profits et ses privilèges.

Les provocations de l'état-major français

Vous mentez, Monsieur Moutet, quand vous dites que les événe-ments du 19 décembre sont l'œuvre des Vietnamiens. Vous savez parfaitement que les évenements du 19 décembre ont

été précédés par une série de pro-vocations des d'Argenlieu et des Mortere.

Vous savez qu'en signant l'accord du 6 mars 1946 et en approuvant le « modus vivendi » que vous avez signé avec le président Ho-Chi-Minh lors de sa venue à Paris, les d'Argenlieu et les Mortère d'argiert auture premier

n'araient qu'une pensée : Faire semblant de rechercher un

Faire semblant de rechercher un accord et pratiquer, en même temps, une politique d'étouffement de la république du Vict-Nam.
Vous savez parfaitement, Monsieur Moutet, que pendant les négociations, l'armée française a pénétré peu à peu dans les points stratégiques d'Indochine du Nord.
Vous savez parfaitement qu'en faisant occuper Langson et Bacfaisant occuper Langson et Bac-Ninh, le général Morlière violait

les engagements pris.
Vous savez parfaitement que ces mouvements de troupes terrestres étaient appuyés par des mouve-ments parallèles de la marine, ce

nialistes de contrôler la vie éco-vent périr pour l'indépendance de nomique du Viet-Nam pour, fina-leur pays.

blié les précisions infamantes pour bourgeoisie. Le régime que les d'Argentieu ré- Que vous approuviez l'œuvre

(Suite de la première page)

Le syndicat « officiel »

est débordé

Le comité de grève

Pourquoi vous mentez, Monsieur Moutet

Vous savez tout cela, Monsieur Mais vous préférez mentir.

tants socialistes honnétes sauron vous imposer silence, comme ils sauront imposer silence aux canons

...Paix immédiate avec le Viel Pas un homme, pas un sou pour la guerre d'Indochine ! ROCHAL.

RECEPTION DE HO CHI MINH EN FRANCE



Alors, Moutet était tout miel... A présent, il y va à coups de canon

Vous aimez, vous, ministre so cialiste, les diners somptueux que l'ancien moine vous Saigon et ceux du roi du Cambod-

ments parallèles de la marine, ce qui à été démontré par la présence du « Suffren » dans la rade de Haïphong au moment des incidents de novembre.

Vous savez parfaitement que l'occupation par les forces françaises des postes de douanes de Haïphong faisait prévoir la volonté des colomialistes de contrôler la vie éco-vent vérir pour l'indépendance de vent vérir pour l'indépendance de vent vérir pour l'indépendance de

nomique du Viets-vam pour, fina-lement, rétablir, dans ce pays, la domination des rois du caoutchova, des Michelin, et de la Banque d'In-dochine.

Ce n'est pas étonnant.

Vous continuez, après tout, la bonne vieille tradition social-démo Vous savez tout cela. Vous le sa-vez par des diraines de rapports, dont nous avons nous-mêmes pu-le des serviteurs dévoués de la

ont manifesté cette sympathie par

LA GREVE DES CAMIONNEURS

Le cabinet d'avocats qui con-seille M. Moutet père dit Marius est : le même que celui de son fils, Gustave Moutet, lié étroi-

La réponse à cette question intéresserait bougrement les travailleurs qui travaillent malgré eux « pour le drapeau »

Comme on le sait, l'amiral-moine Thierry d'Argenlieu a été en Indochine Ce que l'on sait moins c'est



qu'il est passe par les Indes

des actes en refusant soit de char ger, soit de décharger les camions Dans le salon de quelque coconduits par des « jaunes ». D'ailleurs, la grève des camion neurs actuelle a de fortes analo lonialiste eut lieu la conversation suivante que nous livrons à vos méditations : gies avec la grève des dockers de

ligieux, vous consentez à devenir un chef de guerre! Vous voulez évangeliser par l'épée! Et l'ancien moine de répondre alors

Que voulez-vous, cela fera des anges. Sans commentaire!

L'évêque et la baisse Mgr Richaud, évêque de Laa lance dans la Semaine



Dans son article, Monseigneur invite les commerçants à se serrer la ceinture d'un cran et à pratiquer la charité évangé-

(Suite de la première page) compte de la bourgeoisie. Seule par les camionneurs.

La décision de poursuivre la grève
a été accueillie par les applaudissements et les vivats des travailleurs.
Des troupes sont déjà venues prendre position dans les environs des princleaux marchés de la capitale.

le courrier sur des brouettes da tant du temps de la reine Victoria.
Peut-être le capitalisme anglais devra-t-il comprendre que son régime est aussi périmé que les brouettes utilisées par les postiers londoniens!

> vent obtenir de leurs dirigeants qu'ils cessent d'être des instruments dociles entre les mains des capitalistes. Les militants du Parti Communiste Français doivent exiger de leur direction qu'elle cesse de capituler devant les uns et les autres et cesse de réclamer l'union avec les partis ds exploiteurs qui n'ont pas d'autre but que de les éliminer comme gêneurs, de consolider leur régime d'exploitation et de frayer plus facilement la voie aux généraux et à la dictature. L'ensemble des travailleurs, unis dans un vaste front de combat, doivent imposer dans la lutte leurs revendications, et feront ainsi échec à la manœuvre bourgeoise qui vise à prolonger et aggraver la misère actuelle. Par leur action seulement ils pourront imposer le gouvernement des travailleurs, le gouvernement ouvrir et paysan

ques avaient pourtant décidé l'augmentation du prix des

lusieurs morceaux. La majorité du Parti est restée

le Parti communiste italien.

naire, non sur la base d'une démo-

d'une entente de deux bureaucre

ayant à peu de choses pre

même politique : celle du résor misme à la sauce stalinienne.

C'est sur ce terrain que ce soni retrouvés le « vice-président » du Conseil des ministres, M. Nenni

avec le « vice-président » du Con seil, M. Togliatti.

Une telle entente a provoqu

deux réactions opposées: la droite du parti socialiste, dirigée par Gui-seppe Savagat, ancien ambassa-deur de l'Italie à Paris, a quitte le Congrès socialiste et a décide

de fonder un nouveau parti qui pris le nom de « Section italienr

de l'internationale ourrière » (S.

idole Léon Blum et n'a qu'un but se mettre au service de la bour

geoisie italienne et de ses patron

" La Vérité "

- est en vente -

tous les vendredis

dans tous les kiosques

La Verité », 19, rue Daguerre,

Paris (XIV*). Tél. : SUF. 62-31.

. Ce parti qui s'est donné por

En quelque sorte, ils se conla haisse. des curés dans les comités d'as-

trons de journaux se sont as-semblés pour discuter du lock-

contents de la décision de leurs confrères de Paris et le mondéclarer : « La presse de la Résistance s'est déconsidérée ». Albert Bavet, de Franc-Tireur, est alors intervenu pour



dire que la nouvelle presse ne s'était pas considérée et pour estirmer que si la presse de la Résistance avait fait une faute, c'était d'avoir trop augmenté les salaires des rotos et des lypos en 1944.

JOURNEE DECISIVE

(Suite de la première page) Le contrôle ouvrier

Quant au deuxième, il faut faire céder le patronat par la menace dont il a le plus peur : celle du contrôle ouvrier. Cela veut dire, d'abord, sortir un journal commun aux syndiqués de la presse. Un tel journal informerait l'opinion publique des faits réels, montrerait que les ouvriers sont capables de gérer leurs boîtes et ferait une concurrence commerciale qui deviendrait rapidement fatale aux journaux s'obstinant à ne pas sorfir. L'attitude du comité interpresse qu envisageait la gestion ouvrière de l'entreprise nationalisée était en ce sens tout à fait juste,

Il faut faire céder le patronat La manœuvre du patronat réactionnaire est double : refuser de satisfaire les revendications de salaires;
crever l'entreprise nationalisée par
tous les moyens. C'est, en particulier, dans ce dernier but que de
nombreux journaux ne paient pas
leurs dettes; certains sont assez riches pour le faire et ne le font pas
pour accroître le déficit de la S.N.B.
P.: d'autres, incapables de se maintenir seuls, sont protégés par le gouvernement (ancien ou actuel) sans
paiement de leurs dettes, toujours
dans la même intention.

Or, la seule façon de faire céder

dans la même intention.

Or, la seule façon de faire céder le patronat, c'est de lutter sans faiblesse pour les revendications de salaires jusqu'à l'échelle mobile, et par tous les moyens.

C'est de protéger l'entreprise nationalisée en liquidant ceux qui sont incapables de la gérer autrement qu'à leur profit personnel (tel M. Pierre Bloch, qui touche un salaire de 1.200,000 francs par an) et en instaurant le contrôle ouvrier.

Louis MAGNIN

magne.

A présent, c'est le général Marshall, ancien envoyé de la Maison-Blanche en Chine, qui prend la direction du ministère des Affaires étrangères.

Les requins de Wall Street confient la préparation des traités « de paix » à trois généraux bien 6.000 fr. par mois

La guerre est « terminée », mais connus pour leur volonté délibérée la préparation de la prochaîne de préparer un nouveau massacre. cre.

La politique « pacifique » amé
Au Japon, Mac Arthur a trouvé

En quelque sorle, ils se conduisent comme le gouvernement : d'abord la hausse, puis la baisse.

On s'attend à voir maintenant des curés dans les comités d'assainissement des prix.

Trop généreux

Vendredi à la Fédération de la Presse, passage Violet, les patrons de journaux se sont assemblés pour discuter du lock-pout.

Ceux de province ne sont pas confents de la décision de leurs conferent. L'un d'eux va jusqu'à déclarer : 4 La presse de la conduire de la presse de la conduire les montents de la décision de leurs conferent. L'un d'eux va jusqu'à déclarer : 4 La presse de la conduire les des conduires les conduires les montents de la décision de leurs conferent. L'un d'eux va jusqu'à déclare envents de la la presse de la conduire les pages la conferent l'un d'eux va jusqu'à déclare envents l'avis des déclarer : 4 La presse de la conduire les pages la conduire les pages la conduire de la première page)

Le Parti communiste internation chaite appelle les travailleurs de toutes les corporations à prendre contact au sein de la C.G.T. avec leures les corporations à prendre contact au sein de la C.G.T. avec leures les corporations à prendre contact au sein de la C.G.T. avec leures les corporations à prendre contact au sein de la C.G.T. avec leures les corporations à prendre contact au sein de la C.G.T. avec leures leures contact au sein de la C.G.T. avec leures leures contact au sein de la C.G.T. avec leures leures contact au sein de la C.G.T. avec leures leures contact au sein de la C.G.T. avec leures leures contact au sein de la C.G.T. avec leures leures contact au sein de la C.G.T. avec leures c

SCISSION

Après une longue crise, le Parti de la City et de Wall Street, et se dos à Nenni... il s'est jeté dans les ocialiste italien vient d'éclater en dresser contre l'influence du Krembras de Savagat, et est entré dans lusieurs morceaux.

La majorité du Parti est restée L'autre réaction a été celle de uttour de Pietro Nenni qui a pour-suivi depuis longtemps une politique de rapprochement étroit avec le Parti de ce dermer. Ainsi la « gauche » timorée s'est la tendance de « gauche » (l' « Initiative socialiste »), dirigée par la même galère.

le Parti communiste italien.
Certes, les masses laborieuses désirent profondément, ardemment,
l'unité ouvrière. Mais une telle unité ne peut être profitable qu'à la comme manquant précisément de condition de se faire sur un PROcette « initiative » dont elle se recommende dans son titre : si elle burequeratisme stalinien, ni par le

la IV Internationale). Tournant le lité.

socialiste assassiné en 1924 par Cette crise est riche en enseigne-

Nous demanderons l'avis des darité en faveur des fonctionnaires. soyeurs de l'U.R.S.S. hefs de partis », déclare encore Le cap. Mais elle est toute connue, rette réponse : les partis de la

dans le parti socialiste italien pour le pétrole

SARAGAT ET MATTEOTTI FORMENT UN NOUVEAU PARTI dans le Moyen-Orient

BYRNES A DÉMISSIONNÉ

Michèle MESTRE.



Jean MARCOUX.

Un meeting de Front Unique à Dieppe

QUAND LA " MARSEILLAISE s'opose a l' "Internationale"

Les jeunes bureaucrates calomnient

Après ces exposés, la parole a été onnée aux contradicteurs. Et l'on it arriver à la tribune le représentation de l'U. J. R. F. qui a consacré on intervention à déverser sur notre sanisation. maladroitement d'ailurs, le tombereau habituel d'injures il s'est attiré une verte réplique de la s'est attiré une verte réplique de d'opposer « la Marseillaise »

> Unité d'action des jeunes contre le fascisme

Contre le fascisme

Libre à l'U. J. R. F. de préférer le chapt des Versaillais à celui des Communards ! Quant à nous, nous restons fidèles aux traditions de lutte de la classe travailleuse ; et les jeunes travailleurs sont en accord avec nes travailleurs sont en accord avec nous comme le prouve le fait que l'ordre du jour suivant a été adopté à l'un amilité moins treize voix : celles de l'U. J. R. F. et de la J. O. C.

** Les personnes réunies à l'appel du Front Laïque de la Jeunesse Antifaciste, se déclarent prêtes à lutter contre le cléricalisme et le fascisme qui relèvent la tête et souhaitent que le combat soit mené par TOUTES les organisations de la Jeunesse ouvrière laïques et antifascistes . . .

L'Anglo - Irianian Oil Company, accord indique que les parties con (société britannique de pétrole) a tractantes feront construire un annoncé qu'elle avait conclu un pipe-line qui ira du Golfe Persique accord, pour la vente de grandes jusqu'à la Méditerranée orientale, quantités de pétrole brut, à la près de Haiffa, en Palestine.

BATAILLE

Trusts anglais et américains

éliminent leur concurent français

condition de se faire sur un PRO-GRAMME REVOLUTIONNAIRE : si elle bureaucratisme stalinien, ni par le dans un parti basé sur une DE-MOCRATIE VERITABLE.

Spéculant sur le sentiment sain des masses, Nenni s'est fait l'apó-des masses, Nenni s'est fait l'apó-tre de l'unité avec les communistes non sur un programme révolution
In IV Internationale). Tourant le lité

cette « initiative » dont elle se re-lutionnaire qui ne passe ni par le bureaucratisme stalinien, ni par le des communisme qui ne passe ni par le des communisme qui ne passe ni par le dureaucratisme stalinien, ni par le des communisme qui ne passe ni par le des corditers signitudes de petrole brut, a la Cottalica de sey (société américaine aux mains du célèbre magnat Rockefeller) et à la Socony Vacuum Oil Company of New Jer-sey du célèbre magnat Rockefeller) et à la Socony Vacuum oil company du célèbre adecorde de sey corditates sin nonciation, par le des cet sey corditates sin nonciatione L'un des principaux points de cet Compagnie des Pétroles de l'Irak.

Un représentant de la Standard Oil a déclaré que l'accord de 1928 prévoyait une « défense en commun » des pétroles de l'Irak. La France, a déclaré le porte-parole des trusts américains, a été considérée pendant 4 ans, du fait de La politique "pacifique" des U.S.A. l'occupation, comme « territoire ennemi ». En conséquence, elle n'a pu participer à la « défense » des pétroles, et l'accord de 1928 de-

sera dirigée par trois genéraux Le Gouvernement français a déposé une plainte à Londres contra les compagnies américaines, qu'il accuse de violer les engagements de l'accord de 1928.

L'enjeu du conflit

L'enjeu du conflit, c'est le pé-trole du Moyen-Orient : plus de 30 % des ressources mondiales. Rappelons que les Etats-Unis possèdent 39,6 % de la production mondiale de l' « or noir », l'U.R. S.S. 11,3 %, le Venezuela 11 %, les Indes Néerlandaises 18 %, le Mexique 1,2 %, la Colombie 1 %

et la Roumanie 0.8 % La production du Moyen-Orient n'est que de 5,7 % de la production mondiale, car l'exploitation des ressources est fort peu avancée. Ce sont des compagnies britanniques et américaines qui se partagent les pétroles d'Iran et d'Irak. La Compagnie des Pétroles Fran-çais fait figure de parent pauvre. Mais elle est encore de trop. Son élimination va permettre aux compagnies américaines de s'assurer une place de plus en plus impor-

tante dans le Moyen-Orient. Les trusts pétroliers américains se sont déjà assurés, en dehors de leur participation à l'exploitation table empereur non couronné d'un régime asiatique.

Malheureusement, le trio MarMalheureusement, le trio Marque les Britanniques sont obligés de leur céder une partie du terrain où ils étaient, auparavant, les seuls maîtres.

> Conséquences politiques du nouvel accord

L'accord anglo-américain sur les pétroles laisse prévoir la transformation du sol de l'Iran, de l'Irak et de l'Arabie séoudite, en une véritable base militaire dirigée indiscutablement vers le Caucase sovié tique. Derrière les phrases sur la paix prononcées dans un certain nombre de capitales mondiales, les capitalistes américains et britai ques préparent patiemment l'encerclement total de l'Union Sovié-

Nous reviendrons sur ce problè ne en détail, mais signalons tout de suite une autre conséquence ragique de l'accord pétrolier: intéressés désormais dans le maintien de l'ordre en Palestine où passera e nouveau pipe-line, les Américains vont retirer leur appui aux Juifs palestiniens et les abandonner à la répression britannique. Le Sionisme, qui revait d'une aide américaine, apparaît ainsi comme utopique et même néfaste. Les masses juives de Palestine doivent se lier aux masses arabes pauvres pour lutter en commun contre l'impérialisme britannique, C'est la seule voie de salut,

à Clermont-Ferrand

La grrève se poursuit chez Michelin

messieurs. Mais les ouvriers ne l'ont pas entendu de cette oreille. Débrayage, puis rédaction d'un cahier de revendications. C'était la boune voie. Puiseux, un des directeurs de l'entreprise, a dû céder sur un certain nombre de points, dont l'application pour les jeunes de l'égalité des salaires, à travail égal.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom

Adresse mandats à : « LA VERITE », C.C.P 5479-17 Paris

Le gouvernement Blum contre la liberté de parole

Quand M. Moutet dit : « Tueztes tous en Indochine », son gou-vernement ne peut qu'interdire toute manifestation de solidarité. Nous avons déjà relaté les démarches que nous avons faites à propos de l'organisation d'un meeting contre la guerre d'Indo-

Samedi après-midi, une déléga-tion du P.C.I. était reçue par M. Pédro, attaché de cabinet à la présidence du Conseil.

Maís, de son propre aveu, il n'était qu'un nègre. Il n'a pu que nous promettre de prévenir Blum, sans nous donner aucun espoir sur le caractère de la ré-

Ces messieurs peuvent nous renvoyer de l'un à l'autre, ils ne nous auront pas à l'épuisement. Le moment est venu pour la Fé-dération de la Seine du parti so-cialiste S.F.I.O. de tenir sa promesse d'imposer à son parti et au gouvernement Blum le respect des libertés démocratiques.

De toute facon, nous ferons le meeting. Si l'interdiction gouver-nementale est maintenue, les travailleurs répondront à la provoca

De toutes manières, ils viendront en masse : manifester contre la guerre du affirmer leur solidarité envers

le peuple viet-namien massacre par le moine sanglant. Ils appelleront les travailleurs sous l'uniforme, marins et soldats du corps expéditionnaire, à fra

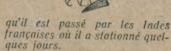
SOCIETE NATIONALE DES

terniser et à se solidariser avec leurs frères indochinois. Le gérant : M. JUILLIA

Est-il exact que... tement à la Banque d'Indo-

Des anges!





a la direction du mouvement 1945, quand les dockers luttèren également pour une augmentation des salaires et refusèrent de tole Comment vous, ancien repidement la sympathie d'une cou-che importante des travailleurs. Des milliers de deckers et d'em-

Des milliers de dockers et d'em- tes pour élire et pour soutenir un ployés des marchés londoniens leur comité de grève élu.

Aujourd'hui, le fait essentiel se reproduit. Les camionneurs cut reproduit. Les camionneurs cut

Londres, 13 Janvier.

Environ 1.200 délégués des grévistes des fransports ont tenu, hier matin, un meeting à Londres, pour discuter d'une reprise éventuelle du travail. De mombreux grévistes formaient des houseignes Les multiples aprèce encombreux grévistes formaient des houseignes Les multiples aprèce encombreux grévistes formaient des houseignes Les multiples aprèce encombreux grévistes formaient des houseignes Les multiples aprèce encombre de la complete de grève encombreux grévistes formaient des houseignes de la complete de grève encombreux grévistes formaient des la compris que, pour vaincre, ils ont besoin d'une direction énergique et contrôlée par eux.

Au syndicat dirigé par le bonze d'une direction énergique et contrôlée par eux. un meeting à Londres, pour discuter d'une reprise éventuelle du travail. De mombreux gévistes formaient des groupes à l'extérieur du bâtiment, écoutant les allocutions retransmises par dea haut-parleurs.

Arthur Deakin, secrétaire général du syndicat des transports, a critiqué ca publication, par le parti communiste révolutionnaire (section britannique de la IVe Internationate) d'un pamphlet encourageant les ouvriers à garder leur attitude intransigeante.

a C'est une attaque sournise pour miner les organisations ouvrières », a osé dire M. Deakin, Puis il a invité les représentants des grévistes à décider la fin immédiate de la grève pour que les pourpariers sur leurs revendications, puissent reprendre « selon les voies légales ».

A ce moment, les grévistes ont forcé les barrages et pénétré dans la saite de conférence, transformant la réunion en un meeting général. Deakin, reprenant la parole, a alors exprimé son désappointement de n'avoir pas été consuité par le gouvernement avant que celui-ci fit appel aux troupes pour remplacer les grévistes. Cependant, les exhortations de M. Arthur Deakin en faveur de la reprise du travail n'ont pas été entendues par les camionneurs.

La décision de poursuivre la grève le capitalisme anglais deles en faveur de la baisse de 5 0/0.



Il y a quelque temps, si nous

La mission de Blum

l'action de tous les travailleurs au coude à coude peut : - imposer un minimum vital en rapport avec le coût de la vie, une baisse effective des prix par le contrôle ouvrier sur la production, l'ouverture des livres de compte patronaux, le contrôle populaire du ravitaillement : - exiger la paix immédiate avec la République du Viet-Nam ; - exiger le respect des libertés démocratiques que l'on bafoue chaque jour un peu plus.

Les militants socialistes doid'où seront exclus les représen-ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIMERIE REAUMUR

— 100, zue Réaumur

— 200, zue Réaumur

A DEMAZIERE. tants des exploiteurs et des escla-

éaction n'accorderont rien, du M.R.P. au P.R.L. on est pour réuire les travailleurs à la portion

du par la voix de Léon Blum et de Philip,

ertainement la fixation du traite nent de base à 120 0/0 du mini mum vital, mais il sera opposé à ce que cette revendication tout à fait insuffisante soit appuyée par n mouvement de grève

Passez à l'action

Il faut que les fonctionnaires assent à l'action, il n'y a pas d'au-re moyen pour aboutir, mais il aut aussi que l'ensemble des traortance de la lutte qu'engagen

DU PARTI

DE LA RÉGION PARISIENNE

inérale du 12 janvier.

nérale du 12 janvier.

nérale du 12 janvier.

Le premier point de l'ordre du jour portait sur le travail d'entreprise. Dans son rapport, Bradier a traité de murnaux ne paient pas certains sont assez rifaire et ne le font pas e le déficit de la S.N.E. incapables de se mainment protégés par le gourncien ou actuel) sans le leurs dettes, toujours e façon de faire céder l'est de lutter sans faires revendications de salle leurs dettes, toujours e façon de faire céder l'est de lutter sans faires revendications de salle l'est de leurs expériences perses métallurgiques de la région partieulièrement sur les expériences perses métallurgiques de la région partieulièrement sur les camarades ont fait part de leurs expériences perses métallurgiques de la région partieulièrement sur les camarades ont fait part de leurs expériences perses métallurgiques de la région partieulièrement sur les conclusions du rapporteur. Il a été surtout examiné le problème posé par le tournant vers la gauche des communistes dans la grece autrement des débrayages limités. Les camarades ont apprécié ce nouveau mot d'ordre du jour portait sur le travail d'entreprise. Dans son rapport, Bradier a traité des méthodés de travail à employer dans les entreprises, se basant plus entreprises métallurgiques de la région partieuritérement sur les expériences prises métallurgiques de la région partieuritérement sur les expériences prises métallurgiques de la région partieuritérement sur les expériences prises métallurgiques de la région partieuritérement sur les captierement sur les captierement sur les captierement sur les expériences prises métallurgiques de la région partieuritérement sur les captierement sur les captierement

assistaient à l'assemblée gé-

M: Depreux a interdit l'organisation d'un meeting LA SOLIDARITE OUVRIERE DOIT SE MANI-

Contre les méthodes policières du sinistre Chiappe, Pour la libération de Pierre Conte, TOUS A PONTOISE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

érale du 12 janvier. Au début de cette assemblée, les camarades M. Mestre et Magnin ont expliqué dans quulles conditions se fit et se diffuse le numéro spécial de « La Vérité ». L'importance politique de notre intervention dans le conflit de la presse est considérable. Nous sommes apparus comme la seule organisation apportant une aide efficace aux ouvriers lock-outés. Par notre attitude nous avons aidér ceux-ci à pratiquer une brèche dans le bloc patronal des directeurs de journaux. Enfin, nous avons informé le public sur la réalité de ce conflit et combattu ainsi les mensonges que la Fédération de la Presse s'efforçait de répandre par la T. S. F. et les

Le gouvernement, qui ne veut pas libérer Pierre Conte, arrêté le 6 décembre au meeting de Wagram et sauvagement frappé, empêche toute manifestation en

à Pontoise, où Pierre Conte lutta dans les F.F.I. et où son père fut conseiller municipal.

Pour défendre les libertés démocratiques,

LE MERCREDI 15 JANVIER A 20 h. 30 SALLE DES FÊTES

de la région parisienne ont prouvé qu'ils étaient capables de faire face rapidement et efficacement à tout événement politique. La dé-

cision de faire paraître le numéro fut prise jeudi à 17 heures. Vendredi, à 6 heures du matin, nos camarades commencerent la vente. Leur nombre s'accrut sans cesse et 46.000 numéros furent

journaux parlés.

ainsi vendus en quarante-huit heures. Ce résultat est encourageant. Cependant, nous avons

faire face dans l'avenir à d'autres

tion. Il faudra les combler pour

Le résultat pour le parti est que près de 90.000 journaux furent vendus et qu'ainsi l'opinion publique fut touchée par notre Signalons que les camarades

constaté que des lacunes existent dans notre système de mobilisa-

Je soussigné, déclare m'abonner à LA VERITE

(Rayer les mentions inutiles)

Envoyer ce bulletin 19, rue Daguerre, Paris (14'), et les

Soutiens « La VERITE » en remplissant ce bulletin des aujourd'hus.